



Bulletin cheminot Lyon
Lyon le 27 octobre 2025

L'impérialisme à l'offensive, les peuples à la riposte

Trump a déployé un porte-avions au large du Venezuela et ordonné le bombardement de bateaux dans la mer des Caraïbes, tuant leurs occupants aussitôt qualifiés de narcotrafiquants – sans preuve, peut-être s'agissait-il d'ailleurs de simples pêcheurs. Il annonce une opération de la CIA contre le président vénézuélien et menace le chef d'État colombien, accusé de complicité avec le narcotrafic. Trump rappelle sans fard que l'Amérique latine est l'arrière-cour des États-Unis où les entreprises américaines doivent pouvoir se déployer sans contraintes.

Les appétits impérialistes se déchaînent

La lutte contre la drogue n'est qu'un prétexte : Trump veut des gouvernements latino-américains à sa botte pour piller le pétrole au Venezuela, les terres et leurs richesses partout dans le continent. Les populations des pays pauvres dont le sous-sol regorge de richesses sont les premières victimes des appétits des impérialismes, qui sont prêts à tout pour leur imposer la soumission. On le voit jour après jour en Palestine, à Gaza, où l'armée israélienne, bras armé de l'impérialisme, se livre à un génocide pour étouffer toute aspiration au changement dans un Moyen-Orient riche en pétrole.

De la Kanaky à l'Afrique, l'impérialisme français à la manœuvre

La France n'est pas en reste. En Kanaky-Nouvelle-Calédonie, le gouvernement veut accorder de nouveaux droits aux colons, marginalisant encore davantage le peuple kanak sur ses propres terres. Conscient que cette décision peut rallumer les émeutes de l'an dernier, il a laissé en place un dispositif policier et militaire massif. En Afrique, où se livrent de véritables guerres des matières premières, l'impérialisme français maintient des troupes partout où il le peut encore. Les travailleurs français et les peuples kanak ou africains font face à la même bourgeoisie française et à sa rapacité.

Les peuples relèvent la tête

Aux États-Unis mêmes, l'administration Trump multiplie les raids contre les migrants, licencie des dizaines de milliers de fonctionnaires et s'attaque au système de santé bénéficiant aux plus précaires, prélude à de nouvelles offensives contre tous les travailleurs. Les travailleurs américains et les peuples d'Amérique latine

subissent le même ennemi : la bourgeoisie américaine.

Mais, aux États-Unis, sept millions de manifestants ont défilé le 18 octobre pour dire leur rejet d'un gouvernement qui s'en prend aux pauvres pour arroser les riches. Trump s'est grossièrement moqué d'eux, y voyant la main des Démocrates. Mais c'est peut-être le début d'un ras-le-bol généralisé non seulement contre la politique de Trump mais aussi celle de son prédécesseur.

La révolte gronde dans de nombreux pays. À Madagascar, les jeunes de la GenZ ont fait tomber le gouvernement malgré la répression. Au Pérou, la mobilisation sociale a renversé la présidente. Au Maroc, la jeunesse a imposé, malgré la répression, des mesures sur la santé et l'éducation. Au Népal, le gouvernement corrompu a été littéralement balayé, les jeunes mettant le feu à tous les symboles du régime. Depuis plusieurs années, la liste des « Trump » locaux renversés par la colère populaire est longue. Ici même, la mobilisation contre la réforme des retraites de 2023 a provoqué des remous qui se font ressentir jusqu'à la crise gouvernementale actuelle, même si les travailleurs n'ont pas remporté de victoire significative pour le moment.

Les bourgeoisies impérialistes sont à l'attaque : dans les pays riches, contre les travailleurs et les classes populaires ; dans les pays pauvres, contre les peuples pour éliminer tout obstacle à leur pillage. Mais la partie est loin d'être jouée ! À l'internationale réactionnaire des Trump et des Macron, opposons la solidarité internationale des peuples ! Et organisons-nous politiquement pour que nos grèves, nos mobilisations sociales et nos révoltes puissent enfin converger pour nous permettre de nous débarrasser du capitalisme.

SNCF, Trenitalia : même politique, mêmes effets

La semaine dernière, un train a perdu son pantographe sur les voies de Part Dieu. De quoi bloquer pour la journée l'exploitation d'une grosse partie de la gare... Couplé entre autres à une grosse disjonction à Saint-Germain-au-Mont-d'Or dans l'après-midi, c'était le point d'orgue d'une semaine compliquée. Il faut dire aussi que c'est le 2e pantographe en 2 mois qui tombe à Part-Dieu ! En septembre, c'était arrivé à un train Frecciarossa. Beaucoup de collègues avaient dénoncé l'entretien des rames de Trenitalia. Mais cette fois, c'est bien un TER de la SNCF qui est en cause ! Dans toutes les boîtes du ferroviaire, les logiques de rentabilité et avec elles les politiques de réduction des effectifs fragilisent les infrastructures et le matériel.

Allo ?

Coups de chaud, tempêtes, pour les voyageurs où donner de la tête ? Et côté agents on ne sait plus sur quel pied danser : de plus en plus, avec la séparation des différentes filiales, les infos circulent mal et chaque incident devient un combat.

Les murs se dressent

Non content d'avoir séparé les activités et les bâtiments voici désormais que les directions séparent la base de données de la SNCF (Digidoc+) en fonction des métiers et des services. Un pas de plus pour nous rendre de plus en plus étrangers les uns aux les autres et limiter notre compréhension globale de notre travail.

Une petite victoire qui en appelle de plus grandes !

À la CCR, la menace d'une journée de grève qui s'annonçait suivie à plus de 80% a permis d'obtenir des renforts temporaires et quelques promesses d'embauches pour avril 2026. Cette petite victoire prouve notre capacité à faire reculer la direction par notre action collective ! Elle laisse aussi imaginer ce que nous aurions pu obtenir par un véritable mouvement de grève. Car le problème du sous-effectif ne se résoudra pas par des renforts temporaires mais par des embauches pérennes !

Solidarité avec les collègues du ménage !

Alors que les collègues de Nicollin chargés du ménage à Part-Dieu étaient en plein travail, on leur a annoncé que la boîte reprenant le marché allait supprimer plusieurs postes. Derrière ces méthodes méprisantes, c'est la même logique patronale : supprimer des postes pour charger les autres et se faire un maximum de profit sur notre dos. Et ce n'est pas un cas isolé, de partout les licenciements pleuvent comme à Teisseire à Grenoble.

Face à ces attaques en série, ne restons pas isolés !

Municipales de Lyon : menace fasciste sur la campagne

Dans plusieurs endroits de la ville, dont Gerland, dans le Sud de Lyon, une grande affiche à l'effigie de Jean-Michel Aulas et de Bernard Lacombe a été suspendue dans la nuit du 19 octobre et menace de piétiner les Verts. On pourrait croire à une métaphore sportive venant de l'ancien président de l'OL si en réalité elle ne cachait pas une menace physique envers les partis de gauche qui rappelle les provocations fascistes. Des procédés révoltants auxquels Jean-Michel Aulas et son équipe de campagne ont évidemment nié avoir participé... tout en relayant l'affiche sur leurs réseaux sociaux.

Le NPA-Révolutionnaires sera présent aux élections municipales...

...pour l'instant à Lyon et Grenoble ! Prenez contact avec nous pour soutenir des candidats révolutionnaires et participer à une campagne qui s'attaquera aux intérêts des patrons et des politiciens à leur solde ! N'hésitez pas à nous contacter via notre mail ou nos réseaux sociaux !



Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°43 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org